POHL, Walter, DIESENBERGER, Maximilian,
*Eugippius und Severin. Der Autor, der Text und der
Heilige*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1172>

DOI : 10.4000/ifha.1172

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « POHL, Walter, DIESENBERGER, Maximilian, *Eugippius und Severin. Der Autor, der Text und der Heilige* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1172>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

POHL, Walter, DIESENBERGER, Maximilian, *Eugippius und Severin.* *Der Autor, der Text und der Heilige*

Charles Mériaux

- 1 Au sein de l'Académie autrichienne des sciences, le département d'histoire médiévale (Forschungsstelle für Geschichte des Mittelalters), dirigé par W.P., mène actuellement toute une série de projets de recherche dont on trouvera une excellente présentation sur le site internet suivant : [http:// www.oeaw.ac.at/gema/](http://www.oeaw.ac.at/gema/). Une partie de ces travaux est désormais accueillie dans la nouvelle collection des Forschungen zur Geschichte des Mittelalters. Plusieurs livres sont annoncés. Deux ouvrages ont déjà été publiés, dont la réalisation est particulièrement soignée. Le premier volume présente les résultats d'un programme de recherche dirigé par H.R. portant sur la notion de frontière pendant le haut Moyen Âge dans les limites de l'actuel État autrichien (« Grenzen und Grenzenüberschreitungen im karolingischen Mitteleuropa », p. 105-166), ainsi que plusieurs communications présentées lors d'une rencontre qui s'est tenue sur le même thème à Vienne en décembre 1996. Une partie des intervenants ont interrogé la réalité physique – et particulièrement archéologique (M. SCHMAUDER, G. HALSALL, H. HÄRKE) – de la frontière et concluent unanimement aux difficultés d'ordre méthodologique que peut rencontrer le chercheur à l'heure actuelle, qui remettent en cause les schémas établis par ses devanciers. Les autres contributions portent sur les représentations de la frontière. I. WOOD s'est ainsi penché sur la Cosmographie attribuée au mystérieux Aethicus Ister pour montrer quelle représentation de l'autre on se faisait en Bavière au tout début du IXe s. Une démarche similaire a guidé la lecture que M. DE JONG a faite du *Casus sancti Galli* rédigé au milieu du XIe s. par Ekkehard de Saint-Gall. Si l'auteur insista autant sur la notion de frontière, c'était en particulier pour répondre au besoin impérieux qu'avait la communauté monastique de préserver sa singularité, alors même que les Carolingiens l'avaient placée au centre de la vie sociale et politique.
- 2 Le second volume rassemble plusieurs communications présentées lors d'une rencontre autour de la Vita Severini d'Eugippe, tenue à Vienne en janvier 1999, et qui avait été

préparée, l'année précédente, par une session du congrès de Kalamazoo. La *Vita Severini* est loin d'être inconnue des historiens, mais, jusqu'à présent, elle avait surtout été examinée comme un témoignage de premier plan sur le devenir du limes du Norique (grosso modo l'Autriche actuelle) dans la deuxième moitié du Ve s. La *Vie* évoque en effet avec force détails l'activité missionnaire de Séverin († 482) dans cette région, et surtout l'énergie qu'il déploya alors que les Ruges y menaient d'incessantes attaques. Après la mort de Séverin, les habitants quittèrent massivement la province. Eugippe lui-même vécut cet exode et se réfugia à Naples où il écrivit la *Vie* de son maître dans les premières années du VIe s. En 1976, une étude de Friedrich Lotter avait discuté en détail la valeur historique de cette *Vie* en s'appuyant sur les méthodes qui, depuis quelques décennies, étaient alors en train de transformer en profondeur l'approche des textes hagiographiques. Le livre a d'ailleurs fait l'objet d'une longue présentation de la part du philologue gantois M. Van Uytvanghe, qui est aussi une belle discussion des avancées de l'« hagiologie » à la fin des années 1970 (Francia, 5, 1977, p. 639-671). La problématique d'ensemble du présent volume ne porte cependant pas sur le Séverin « historique » et sur les degrés de stylisation qui l'entourent (qu'aborde néanmoins la contribution d'A. SCHWARCZ), mais c'est en premier lieu à Eugippe lui-même, et au contexte dans lequel il rédigea la *Vie* de Séverin, que les auteurs se sont intéressés. La perspective choisie vise avant tout à mettre en évidence toute une série de thèmes qui traversent l'œuvre et que l'on peut mettre en rapport étroit avec les préoccupations d'Eugippe au moment où il composa son texte. W. GOFFART comprend ainsi, à la lumière de la présence ostrogothique en Italie, l'accent mis sur l'impossible cohabitation avec les Barbares. Le modèle de vie monastique qu'Eugippe propose à travers Séverin révèle, selon I. WOOD, le débat qui opposait les tenants d'une existence girovagante à ceux d'une vie régulière. Au début du VIe s., au moment où est précisément mise par écrit la Règle du Maître dans le sud de l'Italie, ces débats ne pouvaient laisser indifférent Eugippe, alors abbé de Lucullanum près de Naples, et ses moines. C. LEYSER replace la *Vita Severini* dans l'ensemble plus large des autres œuvres d'Eugippe (la Règle qui lui est attribuée, et surtout son florilège des œuvres d'Augustin). D'autres contributions envisagent les œuvres d'Eugippe dans la culture de leur temps, qu'il s'agisse de la latinité de la *Vie* de Séverin (F. LOSEK), des rapports, complémentaires plus que contradictoires, qu'elle entretient avec la *Vie* d'Antoine rédigée au même moment par Eunode de Pavie (C. ROHR), ou encore de l'appropriation, par Eugippe, du modèle augustinien de la civitas (M. DIESENBERGER). Dans la lignée des études menées par P. Brown, K. COOPER s'est attachée à la figure de la veuve comme impresario du culte des saints, aussi bien dans l'œuvre d'Eugippe que dans celle de ses contemporains. L'ouvrage se clôt sur le problème des traditions « bavaoises » et « autrichiennes » de la *Vie* de Séverin et, en particulier, du rôle généralement attribué à Passau (B. RESL). Il apparaît bien que la *Vita Severini* évoquée dans un acte de 903 concerne en fait Séverin de Bordeaux, dont la *Vie*, composée par Venance Fortunat, était connue par l'intermédiaire d'un manuscrit apporté au tout début du IXe s. par Arn, à la fois abbé de Saint-Amand et évêque de Salzbourg. Rien n'indique donc que le texte d'Eugippe ait circulé dans la région avant le XIIIe s. Il faut en définitive remercier les éditeurs de la cohérence du volume. Le lecteur n'a pas seulement été introduit et guidé dans l'abondante bibliographie relative à l'œuvre d'Eugippe, il a aussi pu se rendre compte à quel point celle-ci continuait à susciter des interrogations stimulantes.